

M.D.CXV.

440

nauant le Calendrier Gregorien.

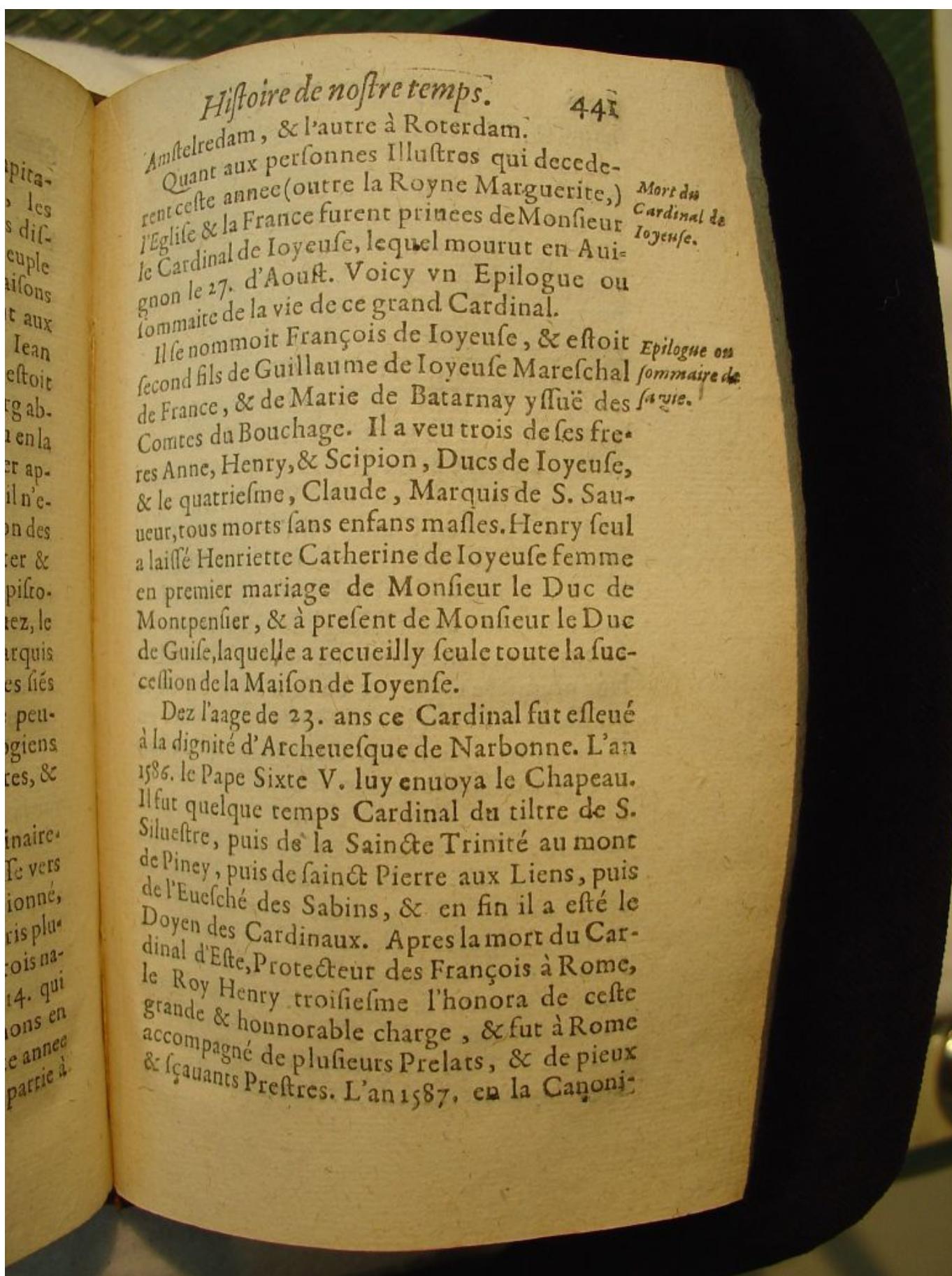
Tumulte de
Berlin entre
les Lutheriens
& Calvinstes.
et pendus

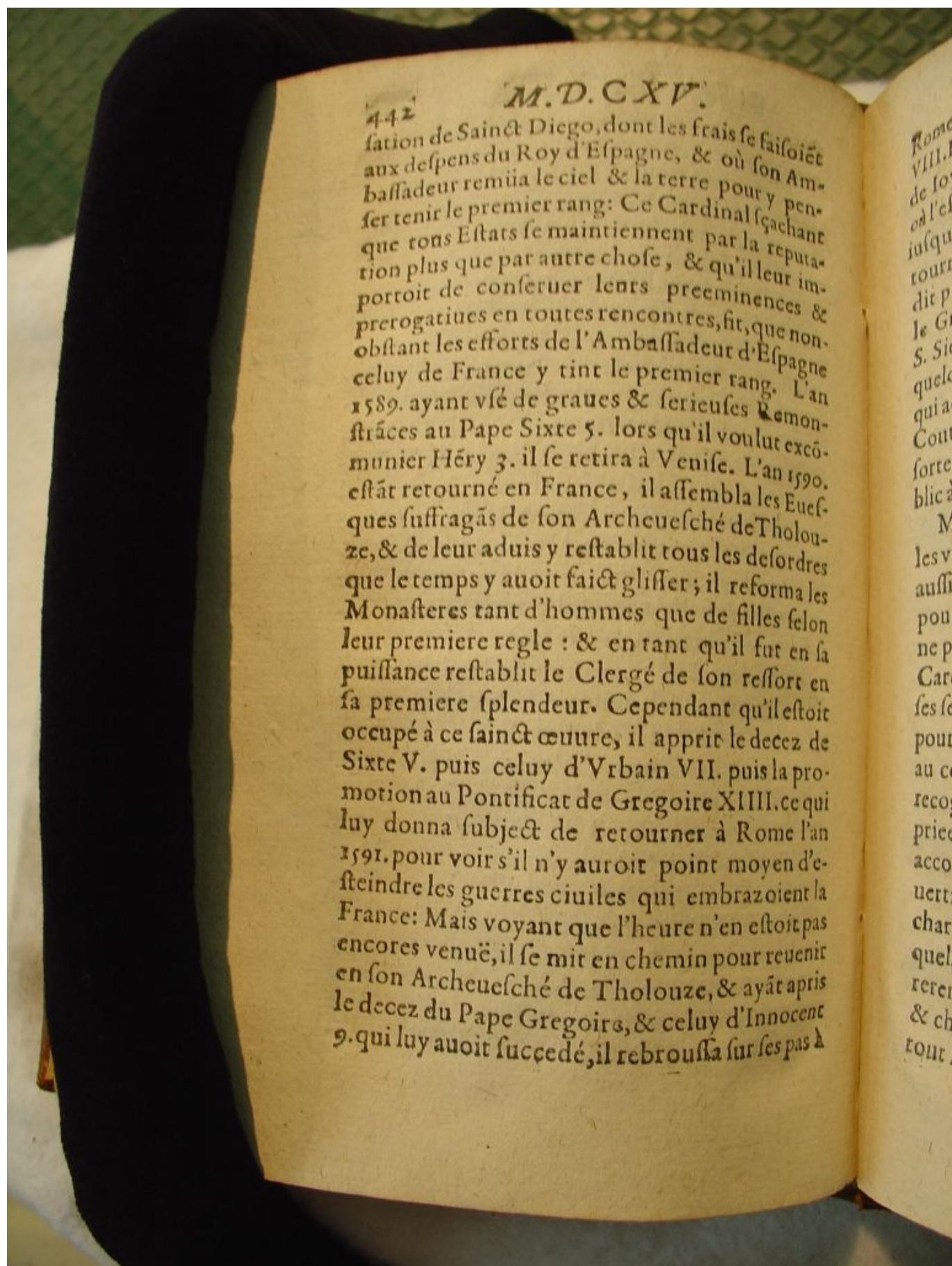
Le Dimanche des Rameaux à Berlin capita-
le ville de l'Electorat de Brandebourg, les
Theologiens Lutheriens continuans leurs dis-
sentions contre les Caluinistes, le menu peuple
s'esmeut d'vne telle furie contre les maisons
des Theologiens Caluinistes, qu'il courut aux
pierrres & quassa leurs vitres & fenestres: Iean
Georges Marquis de Brandebourg, qui estoit
au Chasteau (l'Eelecteur de Brandebourg ab-
sent) en ayant eu aduis & estant descédu en la
ville avec quelques Caualiers pour penser ap-
pailler ceste sedition de parole, trouua qu'il n'e-
stoit venu que perdre sa peine; & que le son des
cloches seruit de trompettes pour le porter &
le peuple aussi, des paroles aux coups de pisto-
let, desquels trois du peuple ayans esté tuez, le
combat s'eschauffa si bien que le Marquis
fut contrainct de se retirer, laissant dix des siés
morts sur la place. Apres sa retraictte le peu-
ple se jetta das les Maisons des Theologiens
Caluinistes, où ils deschirerent leurs liutes, &
pillerent leur mesnage.

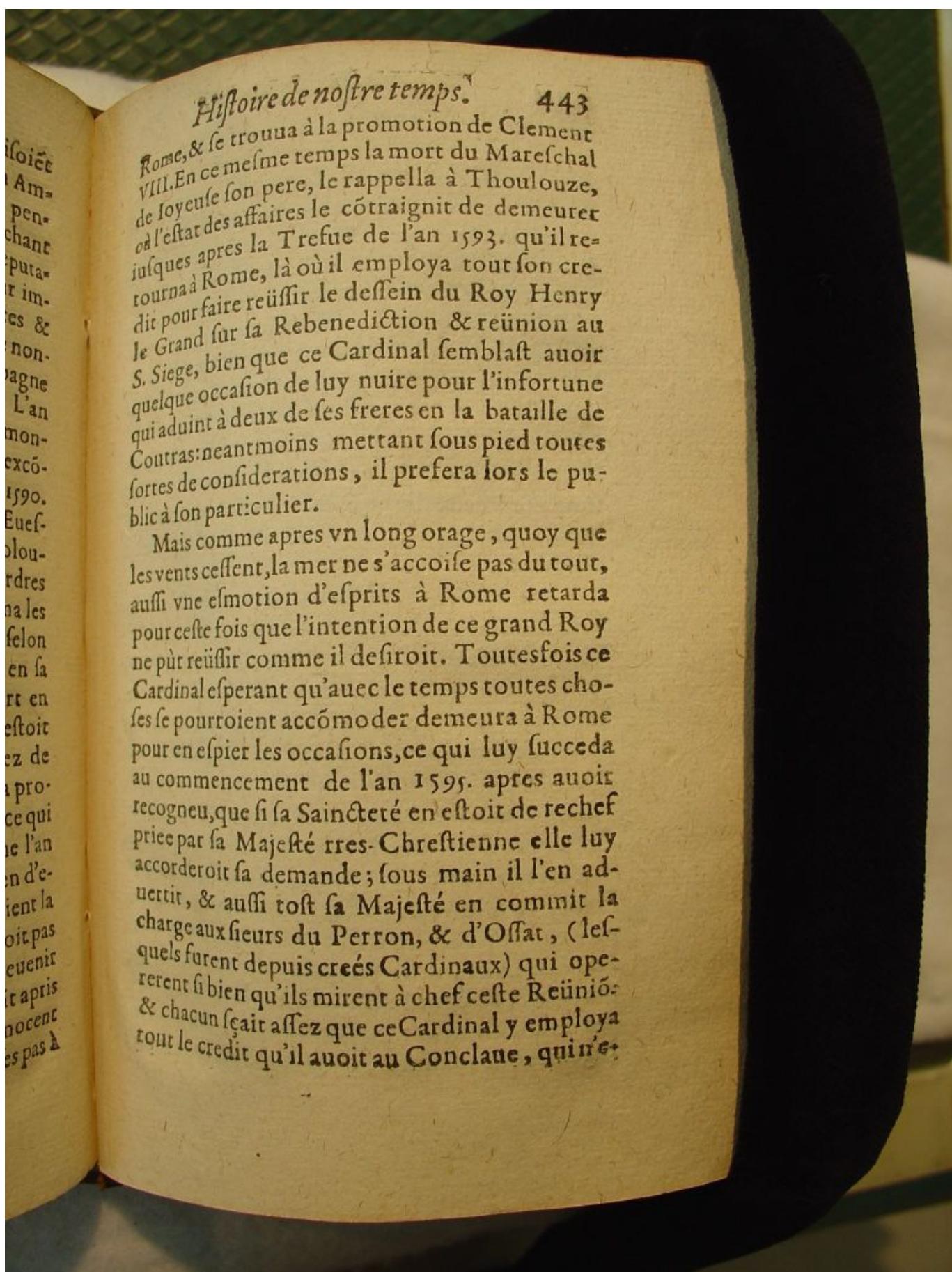
Pirates pris
& pendus
en Holande.

Vn forban Anglois qui se retroit ordinaire-
mēt vers la coste de Maroc, estant en chasse vers
l'Angleterre avec son nauire bien munitionné,
& soixante hommes dedans, apres auoir pris plu-
sieurs vaisseaux, fut en fin attrapé par trois na-
uires Holandoises, le 7. Nouembre 1614. qui
l'amenerent avec ses soixante compagnons en
Holande où au commencement de ceste année
ils furent avec luy, tous pendus, vnc partie à

Amtel
Qua
rent ces
l'Eglise
le Carr
gnon le
Somma
Il se n
second
de Fran
Comte
res Ann
& le qu
ueut, to
a laissé
en prei
Montp
de Guil
cession
Dez
à la dig
1586, le I
Il fut qu
Silvestre
de Piney
de l'Eues
Doyen d
dinal d'E
le Roy I
grande &
accompag
& s'cauant







M.D.CXV.

444
stoit pas petit. Aussi dez que ceste action eust
réussi au contentement du Roy & de son Roy-
aume, ledit sieur Cardinal retourna en France,
où il fut accueilly fauorablement du Roy.

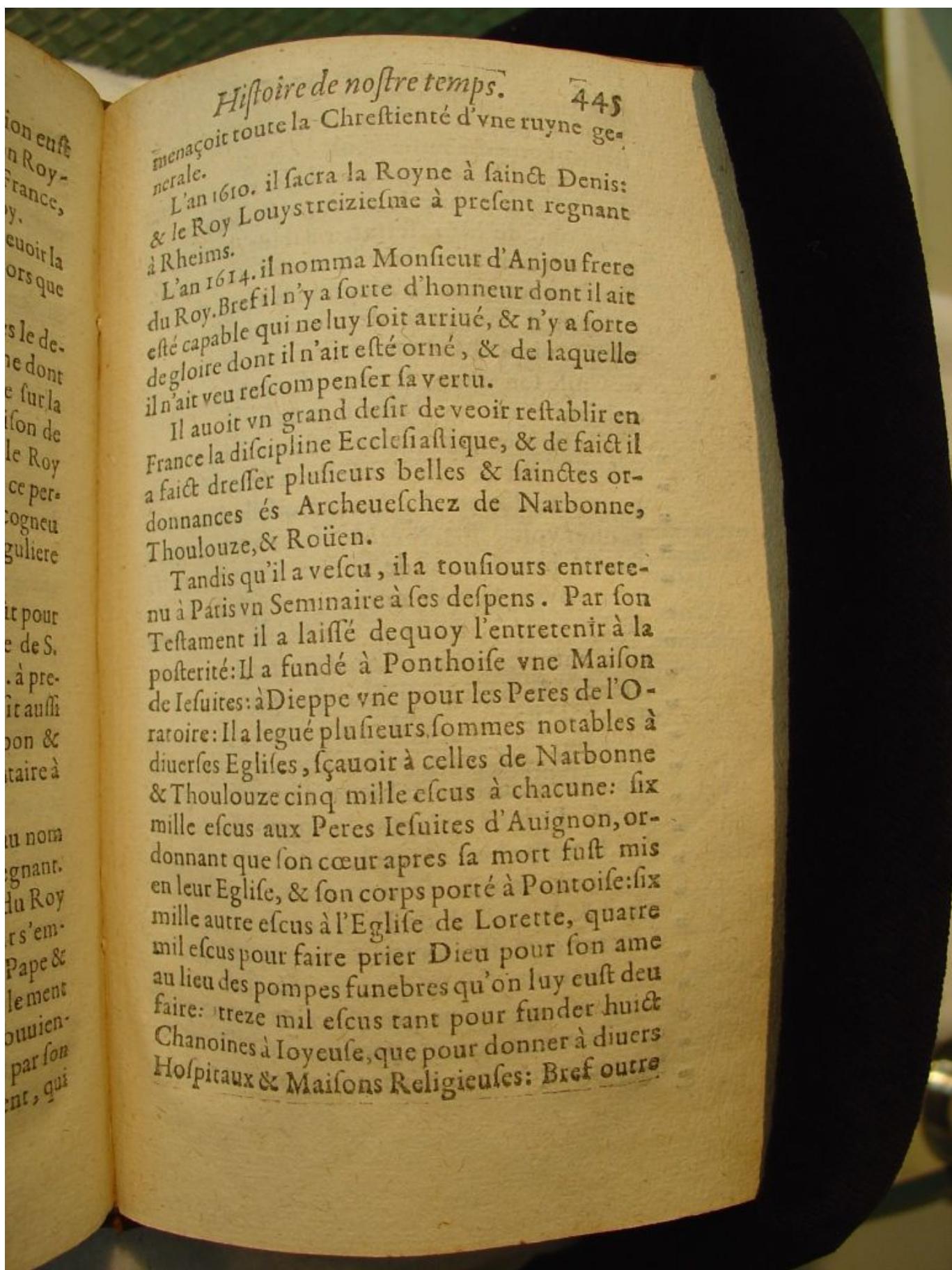
En l'an 1600. il eut l'honneur de receuoir la
Royne Marie de Medicis, à Marseilles, lors que
premierement elle vint en France.

Estant depuis retourné à Rome, apres le de-
cez de Clement huietiesme, il fut l'organe dont
le S. Esprit se servit pour mettre la Tiare sur la
tête de Leon XI. qui estoit de la Maison de
Medicis. Chacun sçait assez combien le Roy
Henry le Grand desira la Promotion de ce per-
sonnage à ceste dignité, pour l'auoir recogneu
homme d'intégrité & doué d'une singuliere
prudence.

Apres son decez il fit tout ce qu'il put pour
faire monter au Gouuernail de la nasselle de S.
Pierre le Cardinal Bourghieze, Paul V. à pre-
sent seant au S. Siege, en quoy il luy réussit aussi
heureusement que son dessein estoit bon &
pieux, & que depuis l'effect en a esté salutaire à
toute la Chrestienté.

L'an 1606. il fut Legat en France, & au nom
du S. Pere il nomma le Roy à présent regnant.

L'an 1607. ayant eu commandement du Roy
Henry le Grand de passer en Italie, pour s'em-
ployer à appaiser les différents entre le Pape &
les Venitiens, il fit une action eternellement
glorieuse, & dont la Chrestienté se ressouven-
dra à iamais ayant par sa prudence & par son
jugement accommodé ce grand different, qui



M.D.CXV.

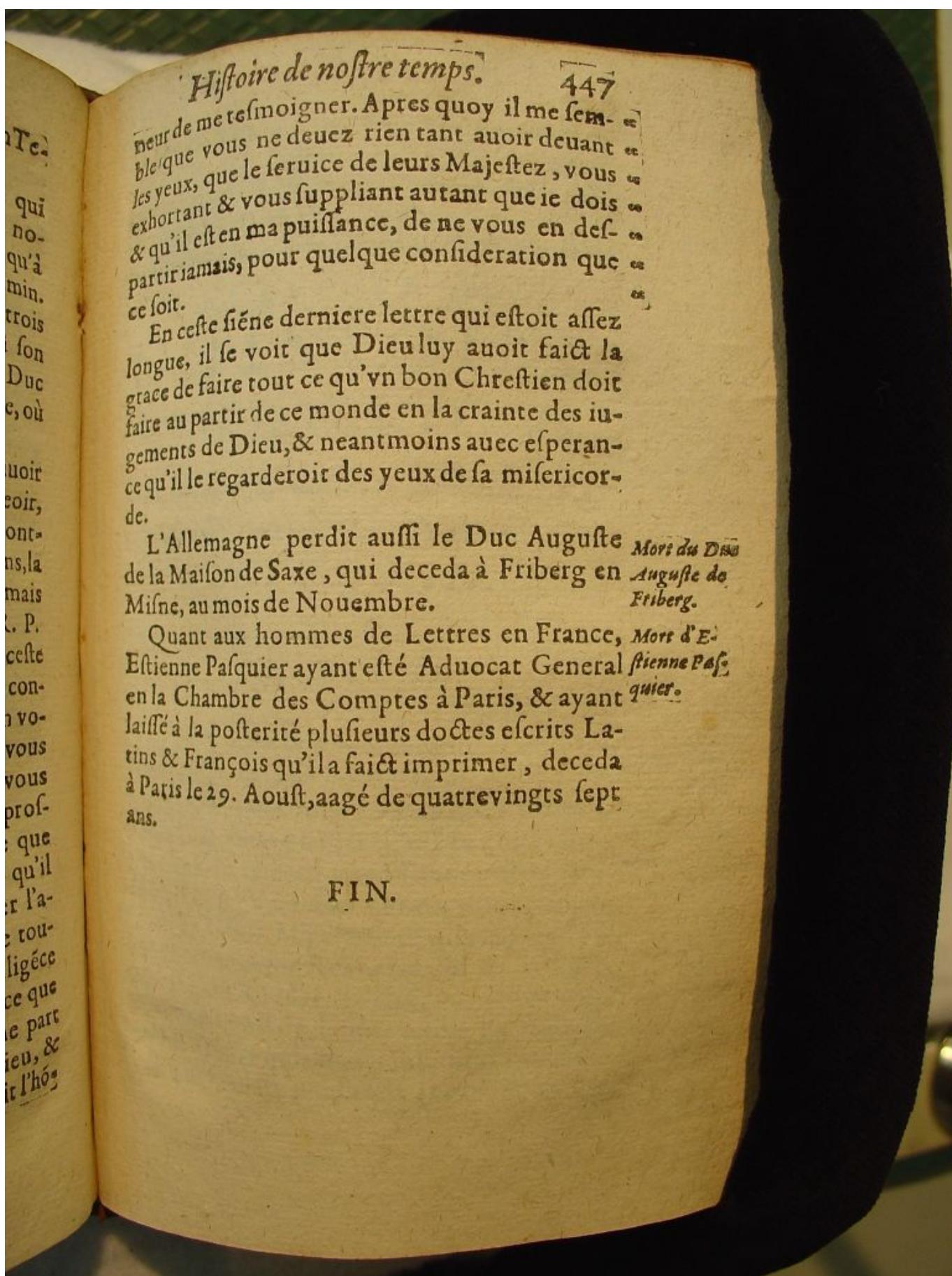
446

les aumônes particulières il donna par son testa-
ment cent dix mille escus.

Comme il estoit malade de la maladie qui
depuis luy a donné la mort, il fit vœu à no-
stre Dame de Montserrat, où il fut, bien qu'à
peine il peult supporter le trauail du chemin.
Et estant retourné en Auvignon le vingt & trois
d'Aoust il enuoya sa dernière volonté à son
vnique neipce Madame de Guise, & au Duc
de Guise son mary, laquelle fut imprimée, où
entr'autres choses il leur mandoit:

I'eusse bien désiré auant que mourir, d'auoir
cest honneur & ceste satisfaction de vous veoir,
pour vous donner & à Mademoiselle de Mont-
pensier vostre fille, & à Messieurs vos enfans, la
saincte benediction de nostre Seigneur, mais
m'en voyant hors de moyen, i'ay prié le R. P.
de Lingendes, Recteur des Iesuittes de ceste
ville, entre les mains duquel i'ay remis ma con-
science, de la receuoir de vostre part, & en vo-
stre nom de tous, & il m'a promis de la vous
rendre de la mienne, priant Dieu, qu'elle vous
apporte toute sorte de biens, d'heur & de pro-
sperité. Et bien qu'ayant la cognoissance que
i'ay de vostre bon naturel, ie sois assuré qu'il
est comme inutile de vous recommander l'a-
mour & la crainte de Dieu, & de viure tou-
siours en la mesme amitié & bonne intelligēce
que vous avez fait iusques à presēt, si est ce que
i'ay pensé que vous prendriez en bonne part
que ie vous en coniure par l'amour de Dieu, &
Pour celle que vous m'avez tousiours fait l'hō-

neur de
ble qui
les yeu-
exhort
& qu'i
partir
ce soit
En
longue
grace a
faire a
gemen
ce qu'i
de.
L'A
de la N
Misne
Qu
Estien
en la C
laissé à
tins &
à Paris
ans.



FIN.

